

PREMIERS RESULTATS DE NOUVELLES

RECHERCHES A L'ABRI MURAT

(Rocamadour - Lot)

Michel LORBLANCHET

En 1981, 1982 et 1983, nous avons effectué une fouille de sauvetage programmée qui sera poursuivie au cours des prochaines années. Ce texte donne un aperçu des résultats que nous avons obtenus au cours de nos trois premières années de recherche.

Rappelons que l'abbé Lemozi a effectué deux séries de fouilles dans l'abri Murat :

- en 1918-1920 dont un compte -rendu a été publié en 1924 dans le Bulletin de la Société Préhistorique Française (XLV p.17-59),
- en 1938 dont les résultats sont inédits.

Le Musée de Cabrerets possède la totalité des pièces découvertes dans l'abri Murat.

Les fouilles de 1918-1920 furent localisées dans la partie occidentale, c'est à dire dans le secteur le plus profond et le mieux protégé par le surplomb tandis que la fouille de 1938 eut lieu sur le côté oriental - le centre du gisement restait intact.

Des fouilles clandestines importantes endommagèrent à plusieurs reprises le remplissage de l'abri. D'énormes excavations furent ouvertes à l'Ouest et à l'Est dans les déblais de A. Lemozi. Nous constatâmes l'existence

d'un trou de 2m x 3m x 1,80m à l'emplacement de la fouille de 1918-1920. Il servit de point de départ à nos propres travaux.*

CAMPAGNE 1981

1) Levés topographiques :

Les levés suivants ont été effectués :

- plan général de l'abri avec situation des fouilles Lemozi et de nos sondages (fig. 1),
- coupe de l'ensemble formé par l'abri, la route, le pré et l'Alzou :
 - a) ces relevés montrent que le remplissage de l'abri exclusivement formé de castine est alimenté par des coulées de pierraille provenant du versant dominant le gisement. Dès l'époque préhistorique un long talus d'éboulis parallèle à la paroi s'est formé à la verticale du surplomb.

Ce talus était plus élevé à l'Ouest et à l'Est où les coulées de castine étaient plus abondantes.

Les Magdaléniens se sont installés entre le talus et la paroi où ils ont profité d'un excellent abri naturel. Dans la partie centrale, le talus semble avoir été moins prononcé.

- b) D'autre part, l'abbé Lemozi mentionne dans ses publications l'existence de lentilles de limon au sein du remplissage de castine qui attesteraient l'envoyage périodique de l'abri par des crues de l'Ouyse au Magdalénien.

* ont collaboré à nos activités : Mmes et MM Augé M., Barriviera G., Beaucheron M., Bergon A. et N., Berly E., Beulque V., Beyer S., Bournazel J., Bureau A., Buto M., Carrol J., Commins E., Coulié JC., Coulthard C., Cros p., Durager G., Duroyaume F., Eichmüller Ch., Erb M., Frost R., Genot L., Ipiens A., Jach F., Jallet Ph., Kadlecovic A., Laborie A. et C., Lafage B., Lagasquie JP., Lallemand A., Lemaire C., Lorblanchet M. et Lorblanchet J. et A., Padirac H., abbé Rocacher, Rodot C., Szabo K., Terziotti M., Tourou B., Treil B., Vanel MT., Vanhamme J.

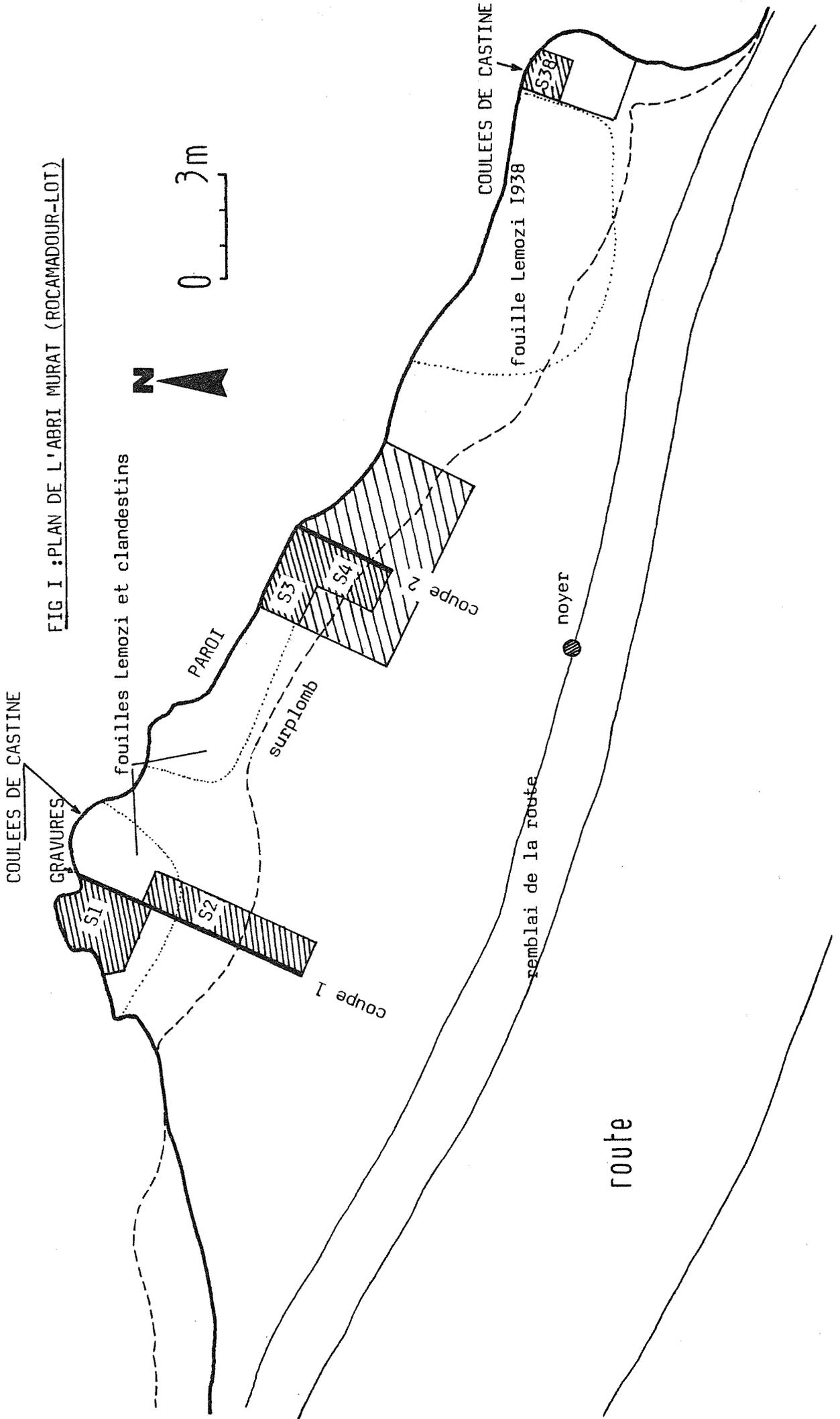


FIG. I : PLAN DE L'ABRI MURAT (ROCAMADOUR-LOT)

Nous n'avons pas retrouvé ces sables.

Quoiqu'il en soit notre levé topographique indique que le fond rocheux de l'abri atteint au cours des sondages se trouve au niveau de la source des Imbergues et à 0,90m au dessus du niveau d'étiage actuel de l'Alzou.

L'étude sédimentologique des échantillons prélevés au cours de notre fouille et des recherches plus profondes pour atteindre la base de remplissage du centre de l'abri permettront de mieux comprendre l'évolution géomorphologique de la vallée en ce point durant le Paléolithique supérieur et depuis cette date.

- c) Nos levés et nos observations ont révélé dans l'abri des traces laissées par 3 civilisations successives : un Mésolithique, l'Azilien et le Magdalénien supérieur.

Le niveau mésolithique s'étendait à l'origine sur toute la surface de l'abri. Il était noirâtre formé d'un amas de coquilles d'escargots (*helix nemoralis*). Il se trouve encore en place dans l'angle oriental de l'abri (S 38) où nous avons pu le fouiller sur une superficie de 1 mètre carré et demi. Le seul outil caractéristique que nous y avons trouvé est une pointe du Tardenois. Des restes de brèches à escargots contenant aussi quelques silex et des os, sont encore plaqués contre la paroi sur toute sa longueur ; ils se trouvent suspendus parfois à plus de 3m de hauteur au dessus de la surface actuelle c'est à dire au centre à 3,50m au dessus du niveau azilien.

L'épaisseur totale primitive du remplissage archéologique de Murat devait être d'environ 6 mètres.

Dans la partie centrale (S 4) nous avons trouvé l'Azilien en place, à 1m sous la surface actuelle et à 1m au dessus d'un niveau magdalénien.

2) Zone occidentale de l'abri :

Sondages 1 et 3 : Coupe 1 :

Les sondages 1 et 3 utilisant au départ une excavation de clandestins ont permis de relever la coupe 1 (fig. 2).

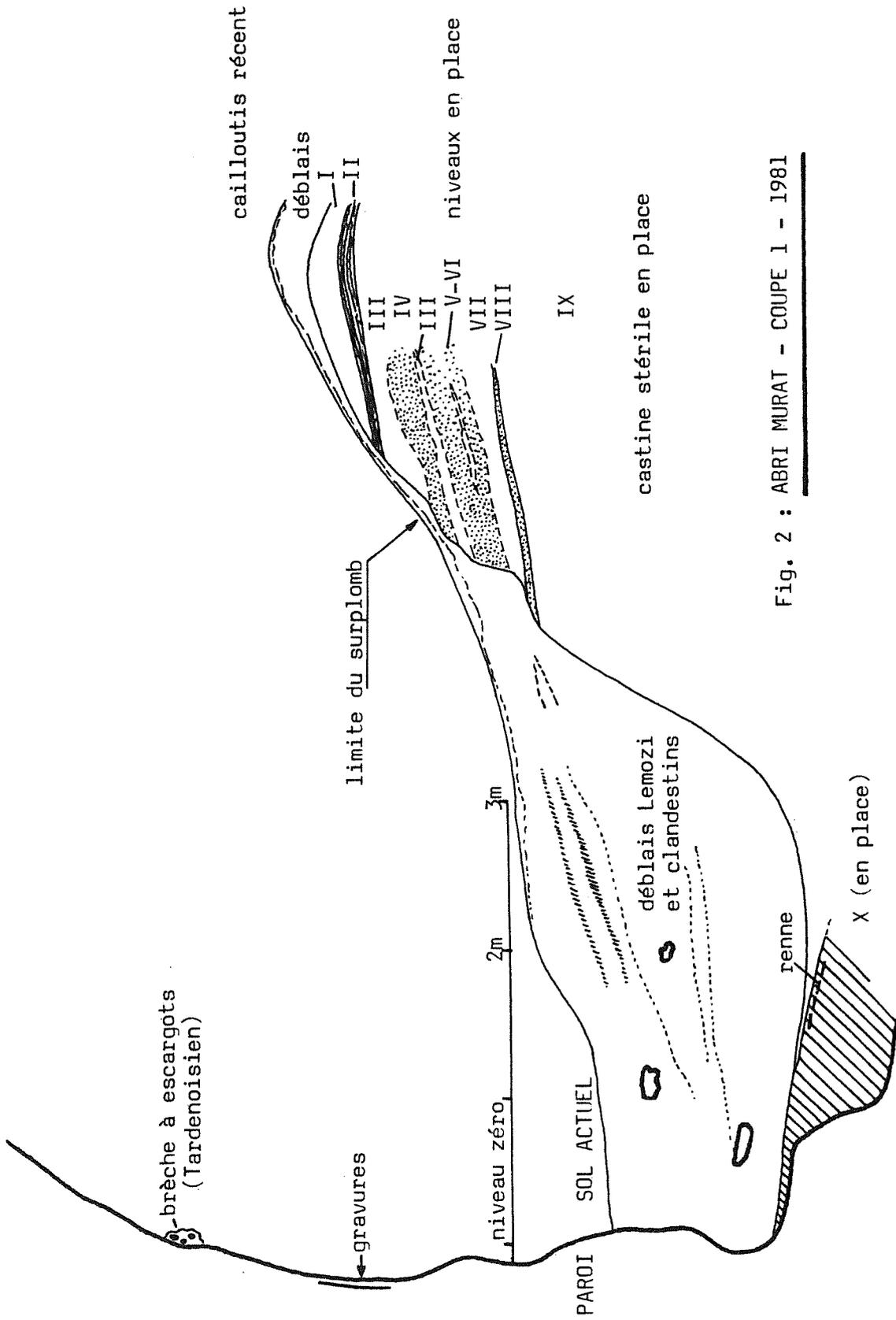


Fig. 2 : ABRI MURAT - COUPE 1 - 1981

Les déblais de l'abbé Lemozi et des clandestins forment une couche d'environ 2m d'épaisseur non litée de couleur brune, avec des passées plus ou moins sombres. Cette poche de déblais recoupe un talus de castine stérile contenant au sommet un reste de mince couche en place (niveau II) où ont été découverts quelques rares silex notamment un très beau grattoir sur lame retouchée, et quelques débris d'ossements de renne.

A la base et sous la poche de déblais s'étend un niveau en place (niveau X) composé de castine claire à éléments moyens, argileuse et compacte qui a livré dans sa partie supérieure des ossements de renne (notamment mandibule et dents) et quelques silex (burin sur tronçature).

Cette couche en place repose sur le fond rocheux de l'abri qui n'a pu être dégagé que sur une surface réduite par suite de risques d'éboulements.

L'absence de toute alluvion de l'Alzou est à noter.

Dans cette partie de l'abri les déblais de l'abbé Lemozi ont livré au total une cinquantaine de lamelles à dos dont plusieurs ont une base tronquée, une cinquantaine de burins surtout dièdres, une dizaine de grattoirs, une quinzaine de nucléus et plusieurs milliers d'éclats et de lames bruts.

L'industrie osseuse recueillie se résume à deux fragments d'aiguilles, 1 base de harpon grêle, un "chicot" de sagaie à double biseau, 3 fragments de baguettes en bois de renne, 1 fragment de bois de renne travaillé.

La recherche systématique des gravures mobilières (lavage de toutes les pierres et de tous les fragments osseux) a apporté 3 os avec traits gravés et 25 plaques ou galets avec des traits ou des vestiges de gravures, c'est à dire des motifs indéchiffrables.

Les débris d'ossements, où le renne domine largement, sont très nombreux.

3) Zone centrale :

Sondages 2 et 4 :

Le Sondage 2 fut un simple prolongement d'une tranchée de Lemozi au pied de la paroi, agrandie par les clandestins.

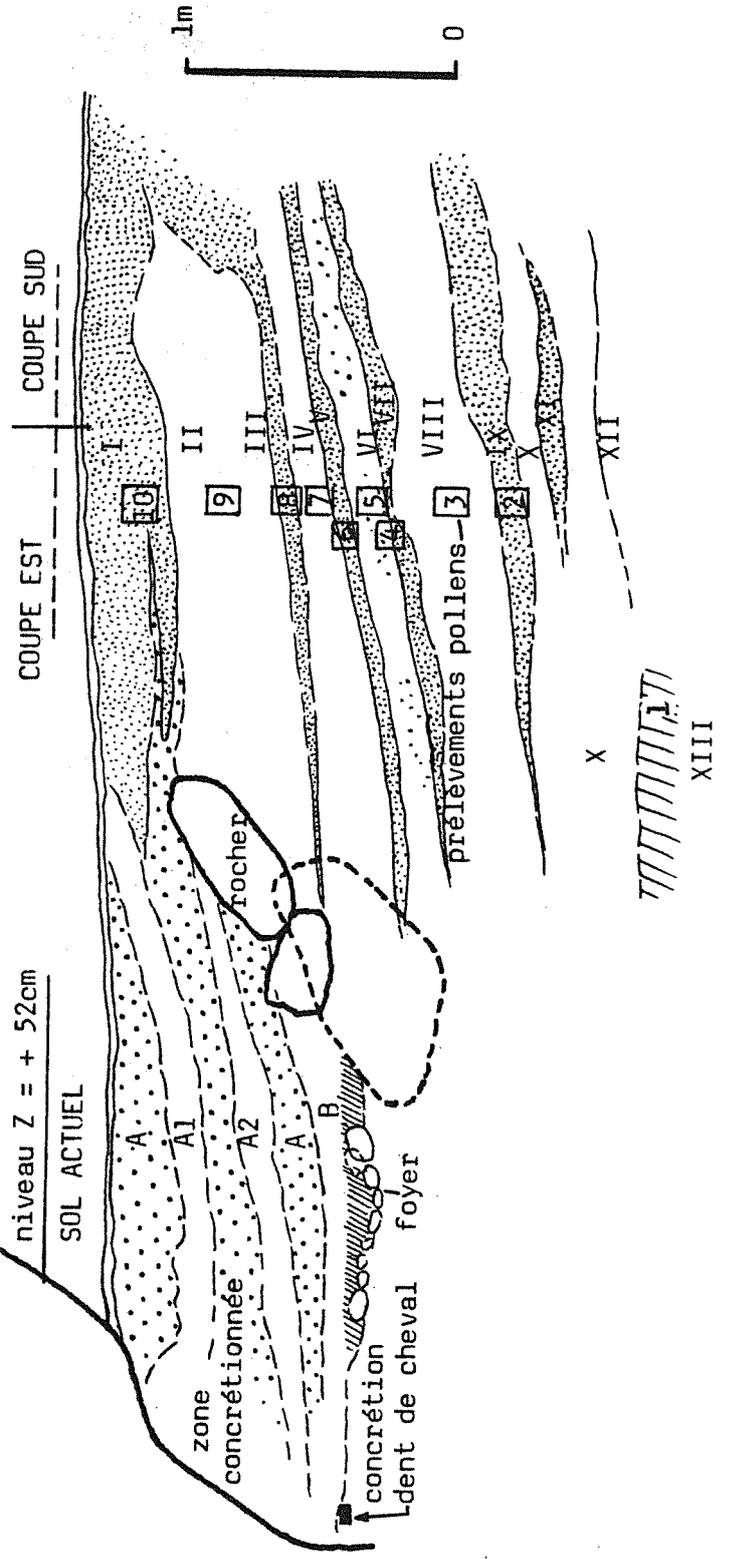
Il n'a donné que quelques éclats de silex et des fragments osseux sans caractère particulier.

Par contre le sondage 4 dans des sédiments non perturbés, livra une stratigraphie complexe où les couches de castine à éléments fins alternent

ULCULIE
- (Tardenoisien)

Fig. 3 : ABRI MURAT - COUPE 2 - 1981

PAROI



avec des niveaux de castine à éléments grossiers et de minces lentilles argileuses (fig. 3).

Entre la paroi et de gros blocs de rochers paraissant intentionnellement empilés et délimitant une aire d'habitat, s'étagent des lits de castine grossière et fine, légèrement inclinés vers la paroi.

A la base sur une quarantaine de centimètres d'épaisseur des éclats de silex (45 au total) et des débris osseux (cheval et cerf) ont été récoltés. Quatre outils typiques : 2 pointes aziliennes entières, (une autre cassée) et un petit grattoir rond permettent d'attribuer ce niveau à l'azilien. La partie inférieure du niveau se charge en poussière de charbon et devient progressivement noire. Elle recouvre un beau foyer d'un mètre de diamètre constitué d'une cuvette tapissée régulièrement de blocs de calcaire entourés d'une couronne de galets. Toutes ces pierres ont subi l'action du feu et retiennent des charbons de bois dans leurs intervalles. Ce foyer se trouve entre une zone concrétionnée riche en faune, plaquée contre la paroi, et la barrière de gros blocs formant enclos (fig. 4). Après l'avoir dégagé, en avoir relevé un plan précis et pris des photographies, nous avons laissé ce foyer en place sans le démonter ; nous l'avons recouvert d'un plastique. Les grands blocs non plus n'ont pas été déplacés et la fouille a été remblayée.

Au delà des blocs, vers l'extérieur, s'étend un remplissage stérile de castine où se remarque des lits d'argile.

Entre 1,90m et 2m sous la surface, est apparu le sommet d'un niveau magdalénien signalé par des charbons, des ossements de renne et des outils de silex : 2 lamelles à dos, 1 burin dièdre, 1 lamelle à encoche, 2 grattoirs, 1 aiguille, 1 fragment calcaire avec traits gravés...

Ce niveau n'a été qu'effleuré ; le remblayage du sondage en a permis la conservation jusqu'à l'année suivante où nous avons repris nos travaux. La faune des divers niveaux sera déterminée par Mme F. Delpech (Université de Bordeaux). Les analyses polliniques et sédimentologiques des échantillons prélevés au cours du sondage (voir coupe) seront réalisées par Me D. ot et Mr Kervazo du Centre de Préhistoire de Périgueux. Les charbons de bois seront remis à Mr J.L. Vernet (Laboratoire de Paléobotanique de Montpellier).



Fig. 4 : Abri Murat (Rocamadour - Lot) - Foyer aménagé Azilien ancien
sommet de la couche IV - carré C - (1981-1982)

4) Zone orientale :

Sondage S 38 :

Le bord Est de l'excavation creusée en 1938 par l'abbé Lemozi dans la partie orientale de l'abri a été rectifié et rafraîchi afin d'y relever une coupe. La stratigraphie ne comporte que deux niveaux :

- au sommet une couche I très noire épaisse de 20 à 30 cm de terre argileuse contenant beaucoup de poussière de charbons de bois et truffée de coquilles d'escargots (*helix nemoralis*). La base de ce niveau fouillé sur une superficie d'un mètre carré et demi, se creuse en cuvette au pied de la paroi dans l'angle oriental de l'abri. Une telle configuration signale sans doute la présence d'un foyer en cet endroit. Le mobilier découvert grâce à un soigneux tamisage à l'eau comprend : 72 éclats de petites dimensions d'un silex souvent dénaturé par l'action du feu, 2 petits nucléus à lamelles, 1 perçoir sur éclat et une pointe Tardenoisienne (troncature et base retouchées), 1 minuscule fragment de sagaie ou poinçon en os (brûlé) à section ronde. La faune peu abondante comporte des restes de boeuf et de cerf. Cette couche I noire peut donc être attribuée à un Mésolithique à pointe du Tardenois. Elle sera datée au carbone 14 par une mesure d'âge sur les coquilles ou sur les esquilles osseuses. Les analyses paléontologique, sédimentologique, pollinique seront effectuées comme pour les sondages précédents par les laboratoires de Bordeaux et de Périgueux.
- Sous la couche I ont été dégagés trois mètres de castine jaune stérile. Les niveaux magdaléniens n'ont pas été retrouvés et le fond rocheux n'a pas été atteint.

En conclusion, notre fouille de 1981 a révélé que l'abri Murat présente un double intérêt :

1) ce n'est pas un gisement épuisé.

Des niveaux (magdalénien et azilien) et des structures (foyer et enclos) sont encore intacts dans la partie centrale.

Les niveaux de base reposant sur le fond rocheux ne semblent pas avoir non plus été atteints par les fouilles anciennes.

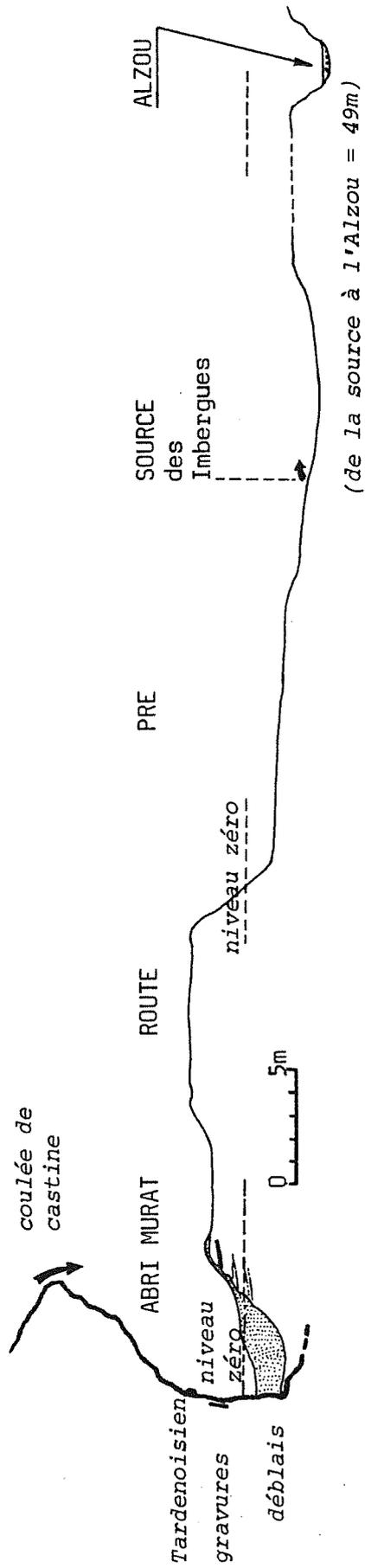


Fig. 5 : Profil du terrain de l'Abri Murat à l'Alzou

Le fond rocheux de l'Abri Murat atteint au cours des sondages 1981 se trouve au niveau de la source des Imbergues et à 0,90m au-dessus du niveau d'étiage actuel de l'Alzou.

2) L'abri a toujours fonctionné comme un piège à sédiments. L'étude complète de remplissage daté par les horizons archéologiques permettra de mieux comprendre l'évolution géomorphologique de la vallée de l'Alzou. (Fig. n° 5)

CAMPAGNE 1982

1) Stratigraphie :

Le niveau actuel du sol au centre résulte d'une vidange partielle de l'abri par un propriétaire, il y a près d'un siècle. L'Azilien affleure directement la surface. Par ailleurs le fond rocheux n'a pas encore été atteint.

La fouille de 1982 a montré que sur environ 2 mètres de hauteur, le remplissage est entièrement constitué de castine assez hétérogène comme nous l'avions noté en 1981 ; la dimension des éléments varie en effet aussi bien latéralement que verticalement.

Malgré ces variations, 5 niveaux principaux ont été reconnus qui ont été subdivisés en de nombreux horizons internes. Les niveaux I à IV présentent des éléments relativement petits tandis que le niveau V est formé d'éléments nettement plus grossiers à l'exception de quelques lits de limon fin.

I à IV sont aziliens tandis que la couche V appartient au Magdalénien final.

Toutes les couches sont inclinées vers la paroi et vers l'Est. L'inclinaison est plus atténuée dans la partie supérieure.

Les principaux caractères de ces différents horizons sont les suivants :

- niveau I : épais de 0,40m en moyenne ; couleur jaunâtre ; éléments assez fins (1 à 2 cm) avec alternance de lentilles de matériel grossier ou fin (subdivisions : Ia, Ib, Ic, Id, Ie, If, Ig) ; azilien pauvre.
- niveau II : épais de 0,20m en moyenne ; couleur brun-noir à la base, plus clair au sommet avec au centre (carré A1) une poche rouge-brique qui s'infiltré dans la couche III (trou de poteau ?) ; éléments géné-

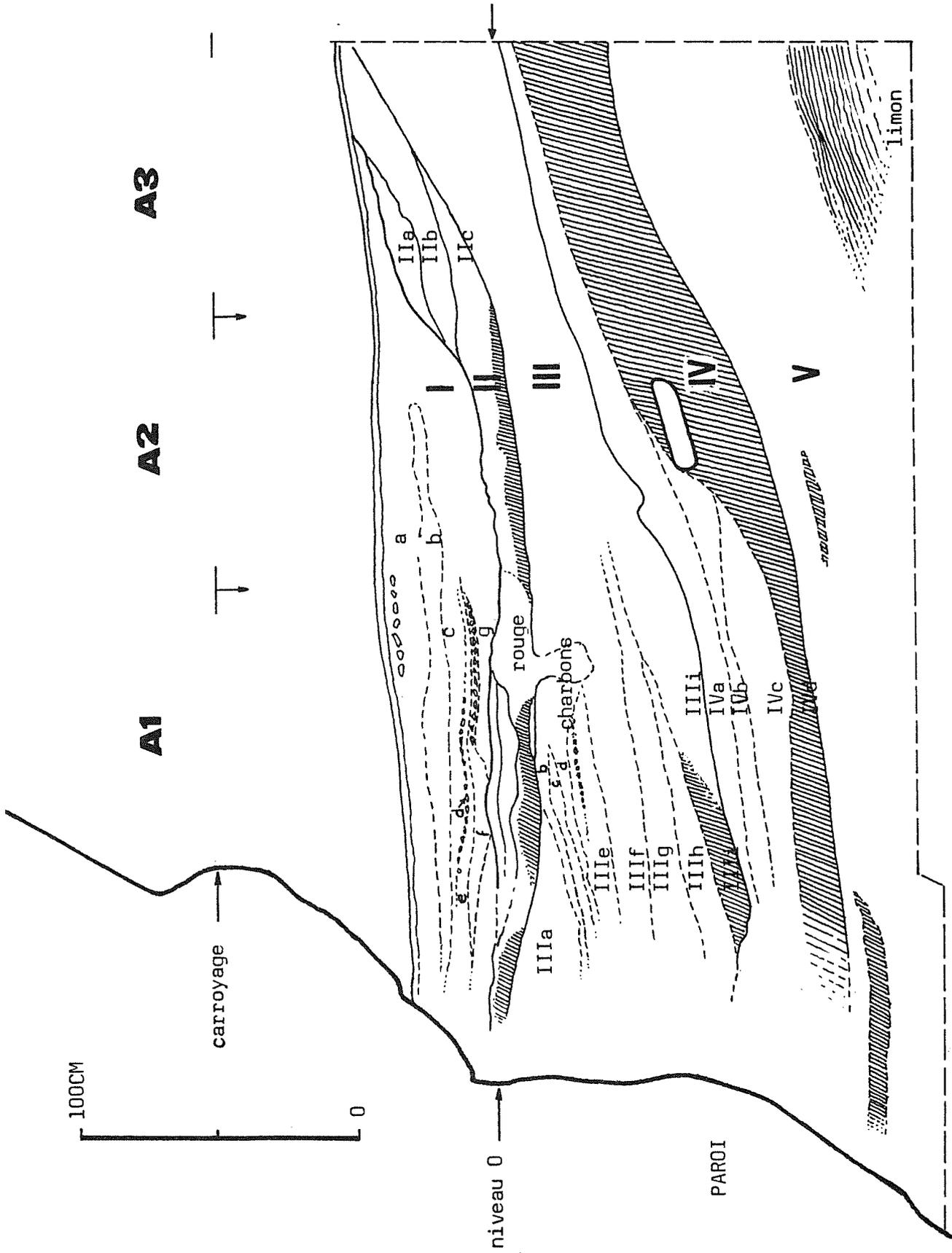


Fig. 6 : ABRI MURAT 1982 - Coupe Est

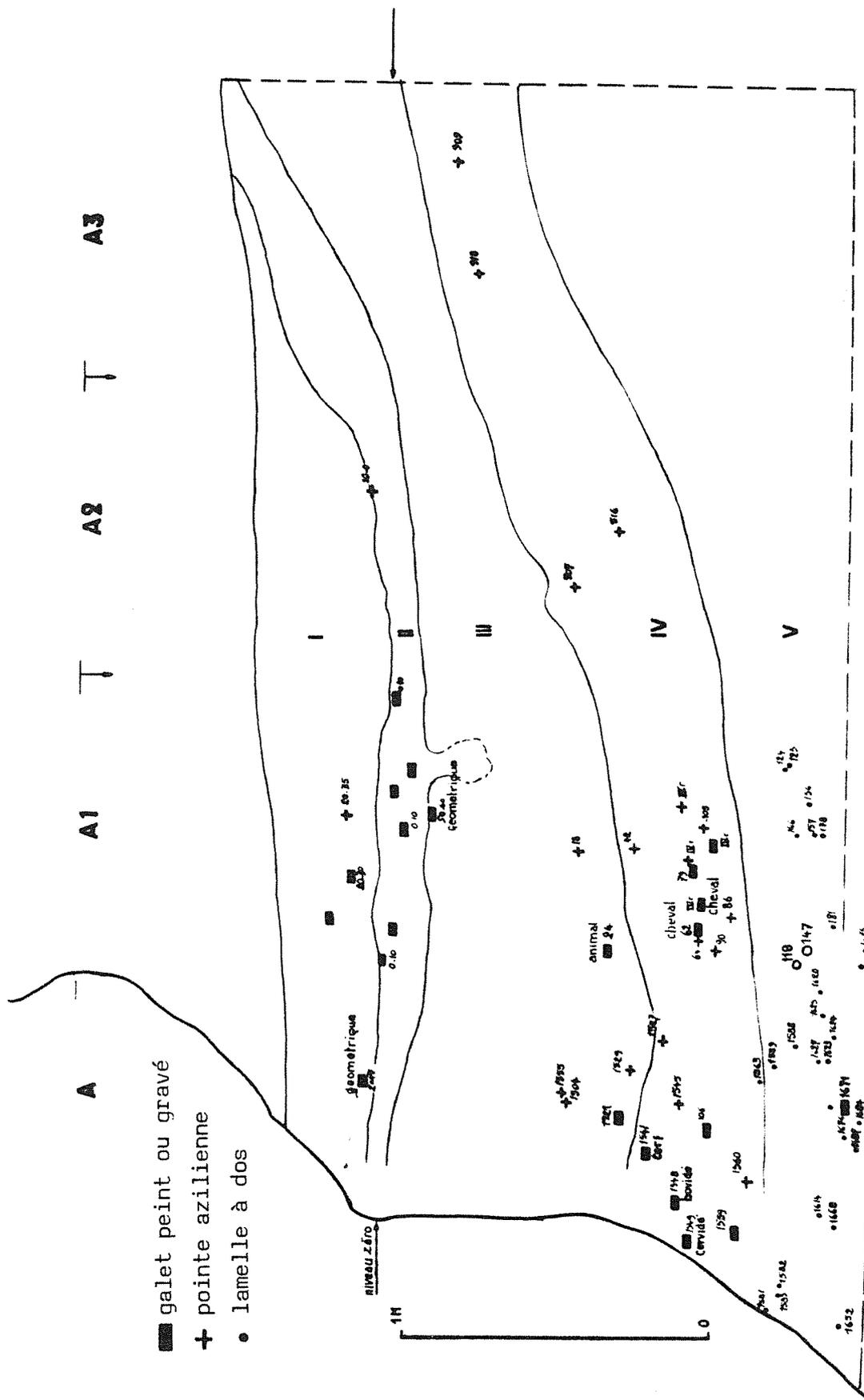


Fig. 7 : MURAT 1982 - Coupe Est - projection de quelques éléments des carrés A, A1, A2, A3

ralement plus grossiers que précédemment (subdivisions : IIa, IIb, IIc) ; foyer très net en A1 et A2 ; azilien plus riche que précédemment.

- . niveau III : épais de 0,60m en moyenne ; couleur jaunâtre identique à celle de la couche I formée des mêmes éléments que cette dernière ; alternance d'horizons à éléments fins ou grossiers ; présence de petits amas de charbons diffus (foyer i) ; subdivisions : IIIa, IIIb, IIIc, IIIId, IIIe, IIIf, IIIg, IIIh, IIIi ; azilien pauvre.
- . niveau IV : épaisseur de 0,40m en moyenne ; couleur plus foncée que celle des niveaux précédents ; subdivisions : IVa, IVb, IVc, IVd. a et b sont brun-jaune, c est rougeâtre et grossier, d à la base est noir et très charbonneux ; azilien ancien riche à influences magdaléniennes.
- . niveau V : plus de 0,40m d'épaisseur ; couleur ocre-gris ; éléments généralement plus grossiers que ceux de tous les niveaux sus-jacents ; foyers diffus ; Magdalénien final.

2) Matériel archéologique découvert :

. niveau I :

- 6 grattoirs petits et ronds
- 1 pointe azilienne courte
- 1 perçoir-encoche
- 1 éclat retouché
- 3 galets ou fragments de galets portant des traces diverses

L'un d'eux est un fragment de galet gravé (A1-20-30) à motif géométrique, un autre est un percuteur ; le dernier est un fragment de galet montrant des taches rouges qui sont, sans doute, les restes d'une peinture à l'ocre.

Faune : nombreux ossements de lapins, - un peu de cervidé.

. niveau II : horizon correspondant à une fréquentation humaine plus intense, comportant notamment à la base un foyer aménagé.

- 8 grattoirs, petits et ronds, certains doubles
- 1 pointe azilienne courte (A2 -10-0)
- 1 bec (retouches alternées)
- 1 lame à fines retouches marginales
- 1 percuteur en granite à stries d'usage (B1 - 300)
- 8 galets ornés dont 6 avec des traces de rouges et 2 gravés à motif géométrique (A5 et A1 50-60)

Faune : lapin, cervidé.

Dans un foyer une mâchoire de grand canidé, probablement du loup.

. niveau III : azilien plus pauvre que le précédent.

3 outils seulement ont été découverts dans cette couche :

- 1 grattoir
- 1 pointe azilienne
- 1 lame tronquée

A la base du niveau III, à partir d'une quinzaine de centimètres au-dessus du niveau IV le matériel devient plus abondant. Ont été notamment découverts à cet endroit :

- 2 pointes aziliennes
- 2 lames tronquées (dont 1 bitronquée)
- 1 burin sur troncature
- 1 nucléus
- 1 plaquette en calcaire usée, polie avec stries d'usage
- 1 galet portant une gravure grossière représentant sans doute un boviné (A1 - 24)

Faune : lapin, cervidé, bovidé.

. niveau IV : outillage lithique azilien relativement abondant comprenant :

- 31 grattoirs
- 2 grattoirs-burins
- 11 burins
- 23 pointes aziliennes
- 25 lames à bords retouchés
- 2 becs
- 3 lames tronquées
- 6 encoches
- 2 éclats retouchés

103 au total

Trois outils dominent l'ensemble : les grattoirs sont souvent petits et ronds mais parfois sur lame, les pointes aziliennes parfois longues et fines et les lames à bords retouchés dont certaines sont des pointes très élancées.

Les grattoirs semblent plus nombreux à la base qu'au sommet, tandis que c'est l'inverse pour les pointes aziliennes. Mais cette évolution demande à être confirmée par la suite des travaux. Dans les derniers centimètres de la couche IV au contact de la couche V ont été trouvés de gros grat-

toirs discoïdes sur éclat large (l'un d'eux sur plaquette de silex à cortex gravé) et de longues lames tronquées à bords retouchés.

9 galets dont 1 peint proviennent de la couche IV.

Aucun de ces galets ne présente de vrai motif géométrique comparable à ceux des couches sus-jacentes. Par contre au moins 2 chevaux, 1 cervidé (arrière-train) et 1 bovidé (incomplet) sont aisément identifiables.

Deux autres pièces gravées : une esquille osseuse et un poinçon portant des groupes de traits parallèles s'ajoutent à ce lot.

Faune : caractérisée par la rareté du lapin et l'abondance du cheval ; les bovinés et les cervidés sont aussi présents.

- . niveau V : outillage magdalénien final de plus petites dimensions que celui des niveaux sus-jacents. Des changements dans les matières premières peuvent être décelés, en particulier l'apparition du jaspe.

Les outils suivants proviennent de ce niveau :

- 34 lamelles à dos dont 5 denticulées et 5 à encoche
- 14 burins, surtout dièdres, déjetés ou d'angle ou sur troncature oblique
- 5 grattoirs
- 1 bec
- 1 perçoir ou pièce pédonculée du type de celles de la Crozo Bastido (St Sozy) toute proche ou du Pis de la Vache (Souillac)
- 3 lames tronquées
- 2 lames à bord retouché
- 1 fragment de lame à bord abattu
- 2 micro-burins
- 2 éclats retouchés

L'outillage en os comprend 2 pointes de sagaie à double biseau strié, une micro-sagaie (ou hameçon), un poinçon et un fragment de harpon du type de Reilhac.

Deux fragments d'omoplate partiellement polis sont ornés de nombreux traits gravés mais le motif n'est pas reconstituable (A 118 et A 147).

Un fragment de galet porte lui aussi des gravures.

Un élément de parure est constitué par un petit coquillage perforé.

Faune : les restes osseux de renne sont extrêmement nombreux. Le cheval est présent.

3) Structures :

Presque tous les vestiges se concentrent au pied de la paroi, dans la partie protégée par le surplomb de la falaise c'est à dire dans les carrés A, B, C, A1, A2 et B1.

La limite du surplomb (limite des égouttis) correspond au bord extérieur de l'aire de dispersion des vestiges.

A la base du niveau IV azilien, la nappe des restes osseux et lithiques déborde toutefois cette limite, en A3, en suivant une plage charbonneuse très noire révélant probablement la présence du foyer à l'extérieur de l'habitat principal.

Les restes osseux et lithiques sont surtout nombreux en A1 et A2. Il est donc possible qu'une zone très riche soit bientôt atteinte.

Les travaux de 1982 ont confirmé les observations faites en 1981 ; les couches sont inclinées vers la paroi. Il est clair que les Magdaléniens et les Aziliens se sont installés entre un fort talus d'éboulis et la paroi.

Dans la couche IV, trois gros blocs sur le versant de ce talus (voir figure n° 8.) forment sous la voûte de la paroi, une sorte d'enclos où les préhistoriques ont placé un grand foyer. La disposition de ce réduit agissant comme une sorte de four favorisait la concentration de la chaleur et améliorait le rendement calorifique du foyer permettant la cuisson de gros animaux tels que des chevaux.

Dans l'ensemble des niveaux aziliens (I à IV) deux types de foyers ont été observés :

- de petits foyers lenticulaires, diffus, épais de 1 à 2 cm, d'un diamètre de 0,30 à 0,40 m installés à même le sol, fréquemment sous une voûte basse, qui étaient destinés à la cuisson des petits animaux : par exemple 2 ou 3 lapins d'après les ossements qu'ils contenaient,
- de gros foyers aménagés, d'un diamètre d'au moins 0,80m, creusés en cuvette dans le sol environnant et formés d'un amas structuré de blocs calcaires et de galets de quartz. Ces foyers ont servi à la cuisson du gros gibier, tels que les chevaux de la couche IV et le loup de la couche II.

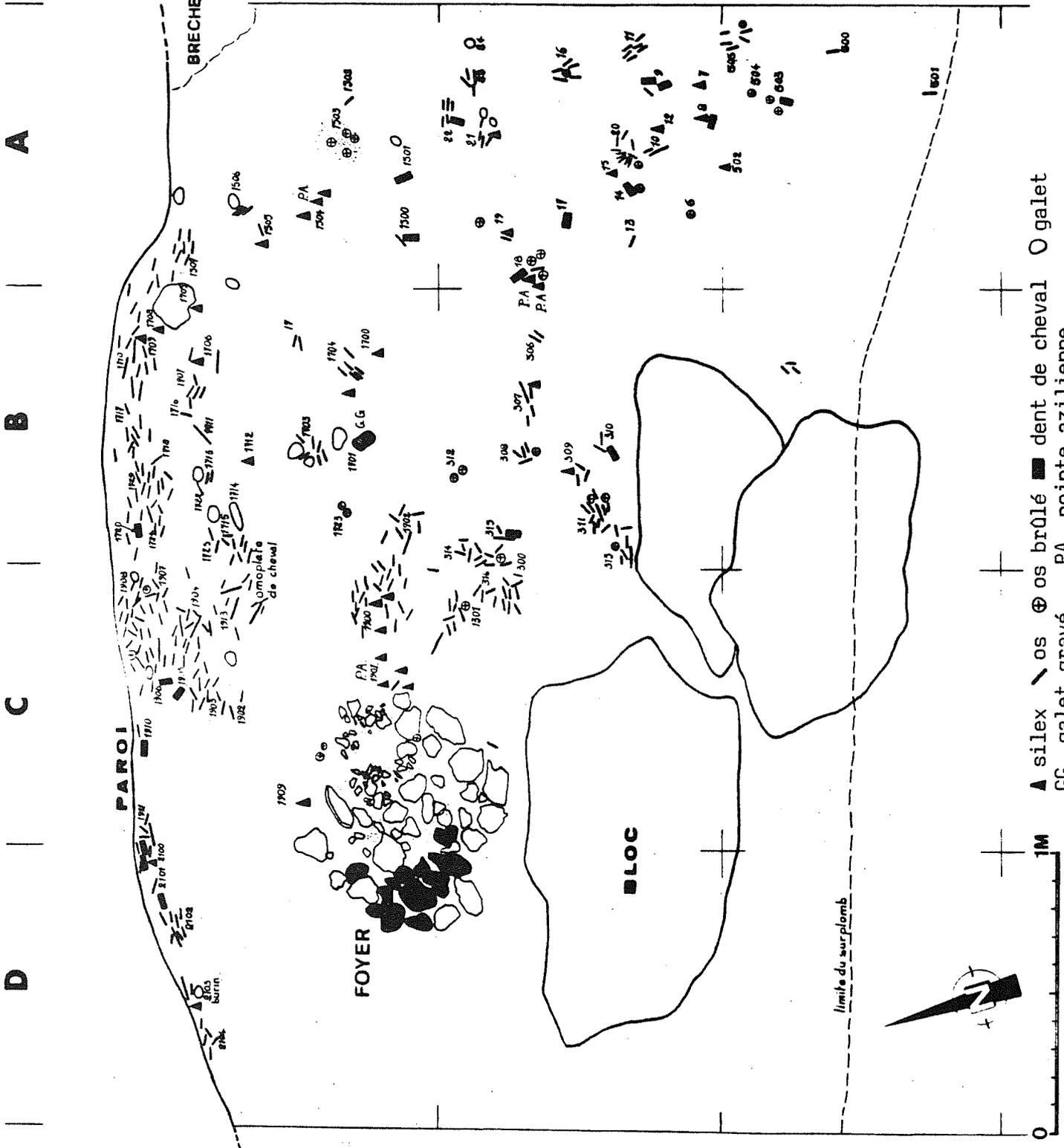
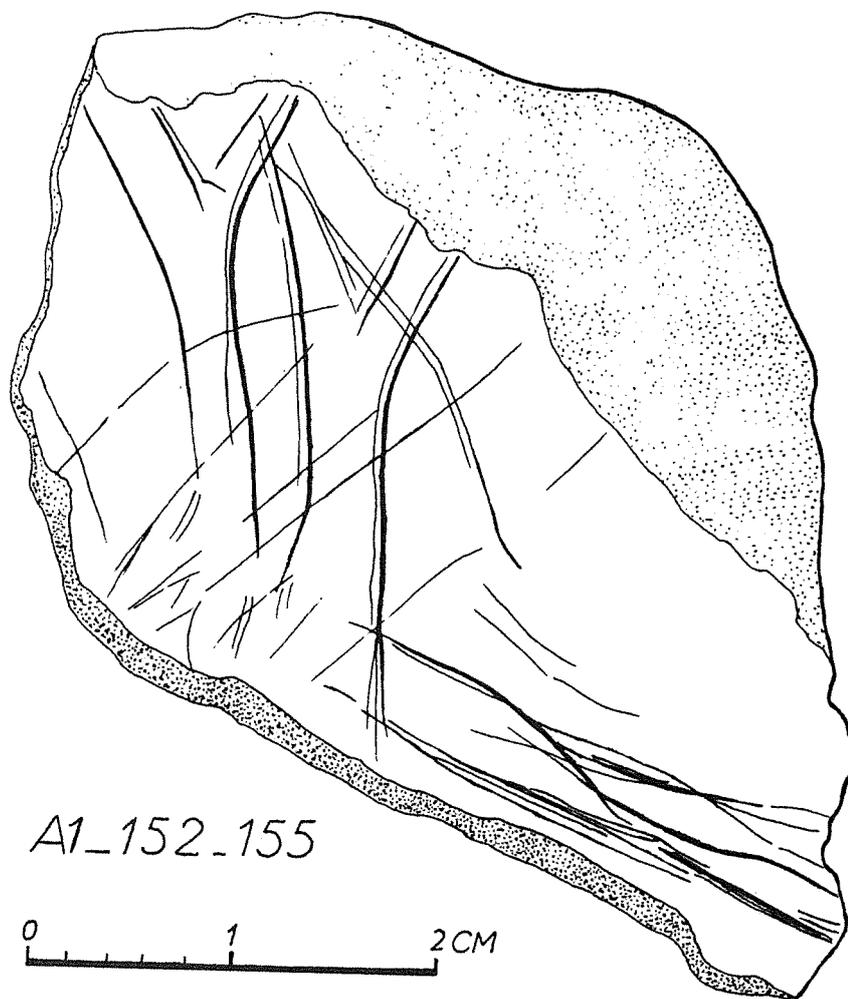


Fig. 8 :
MURAT 1982.
SOMMET C.IV

▲ siliceux \ os brûlé ■ dent de cheval O galet
 GG. galet gravé PA. pointe azilienne



B_2104



A1_152-155

Fig. 9 : ABRI MURAT - Fragments de galets gravés - Couche Vn
Magdalénien final (Campagne 1983)

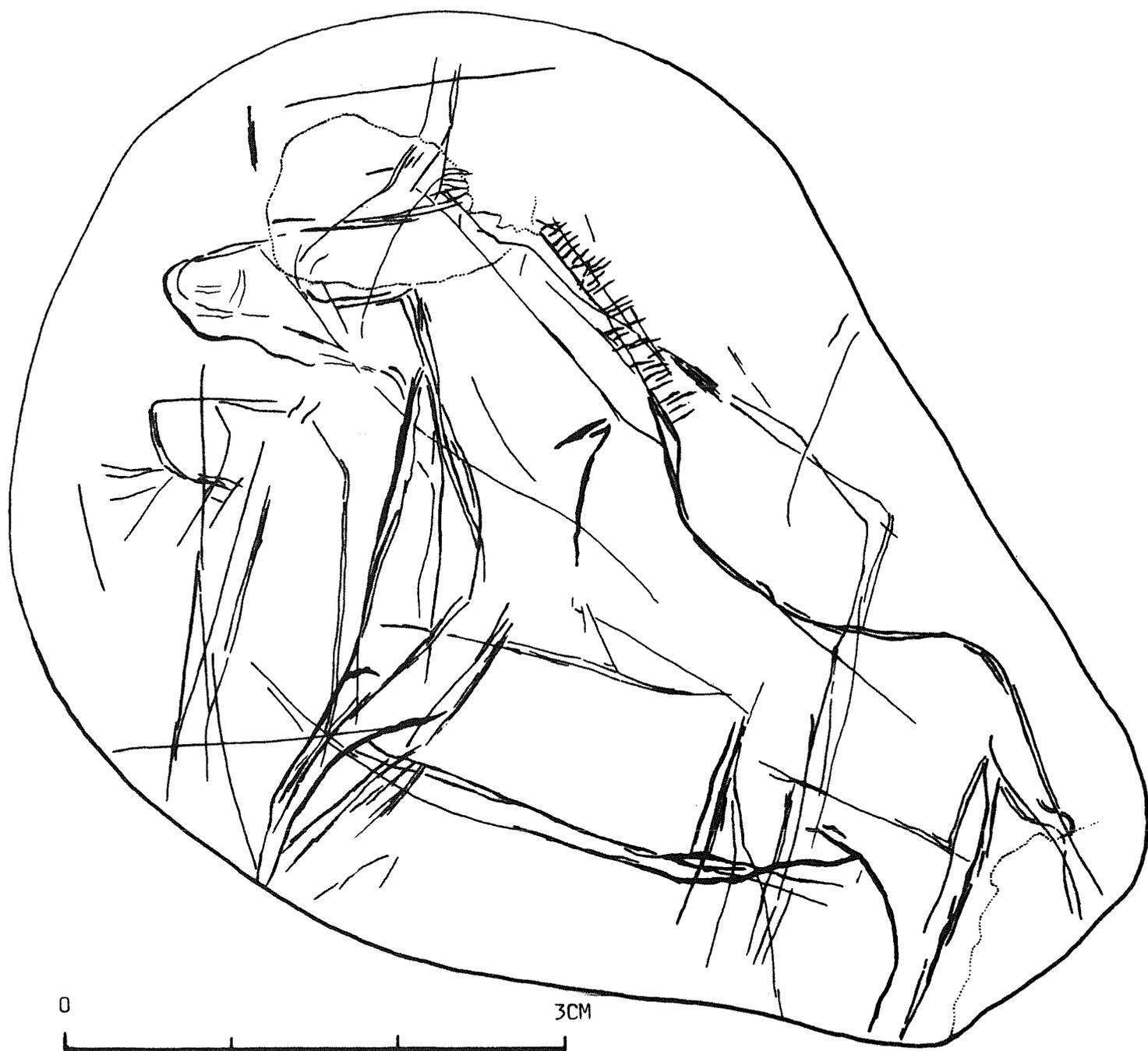


Fig. 10 : ABRI MURAT - Relevé du galet gravé A1-62 - Azilien ancien couche IV (campagne 1982) - 1 cheval, 1 capridé à corps géométrique et 1 animal indéterminé.

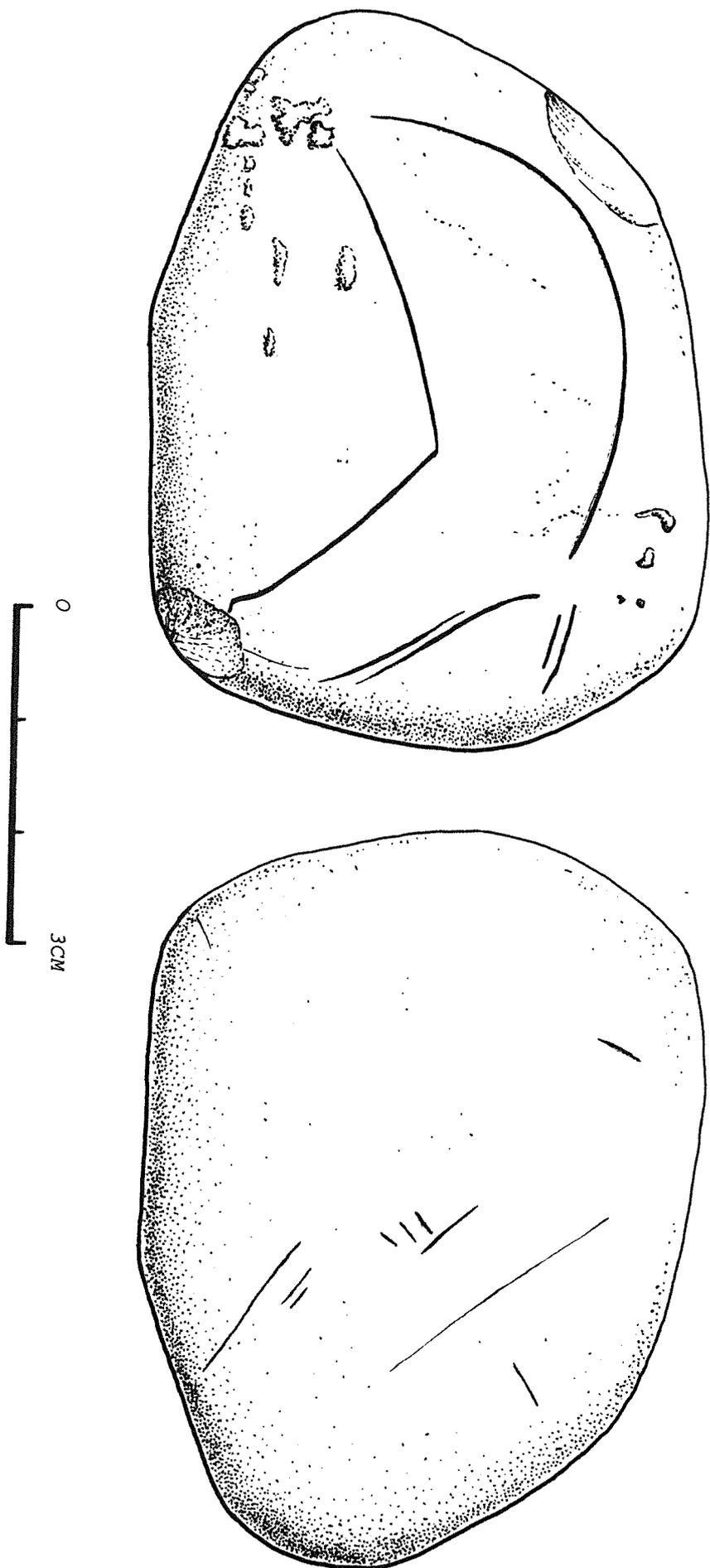


Fig. 11 : ABRI MURAT - galet gravé A1-IVc - Azilien - niveau moyen de la couche IV
tête de cheval schématisique (campagne 1982)

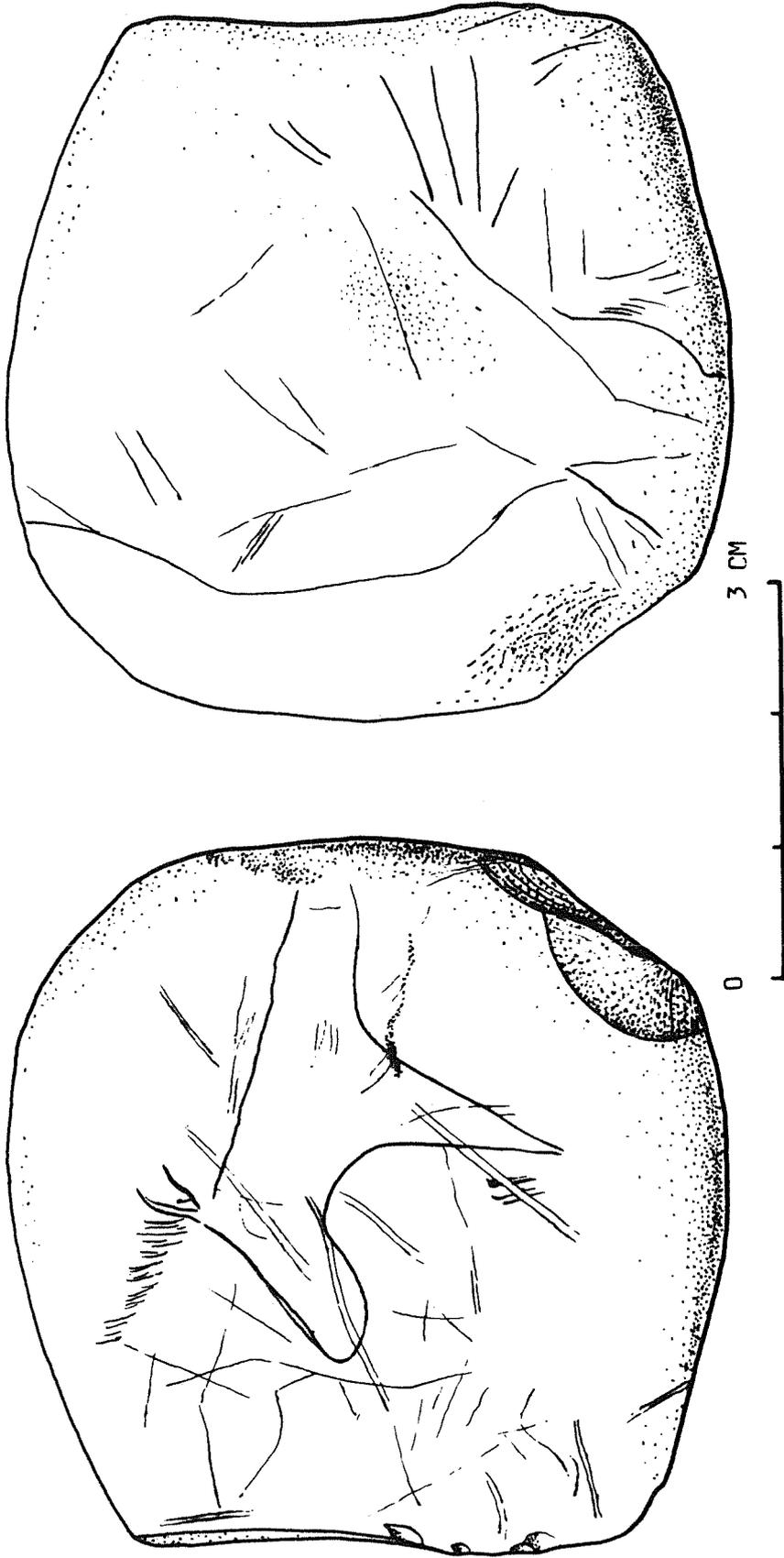


Fig. 12 : ABRI MURAI - galet gravé azilien Al-24 - base de la couche III - animal schématique = bovidé probable (campagne 1982)

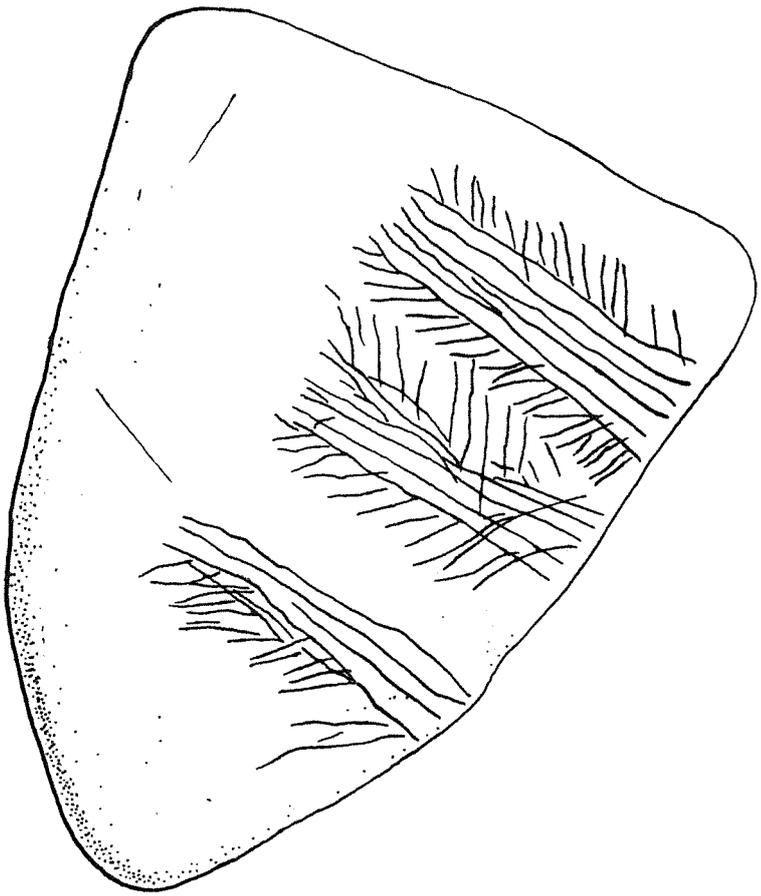
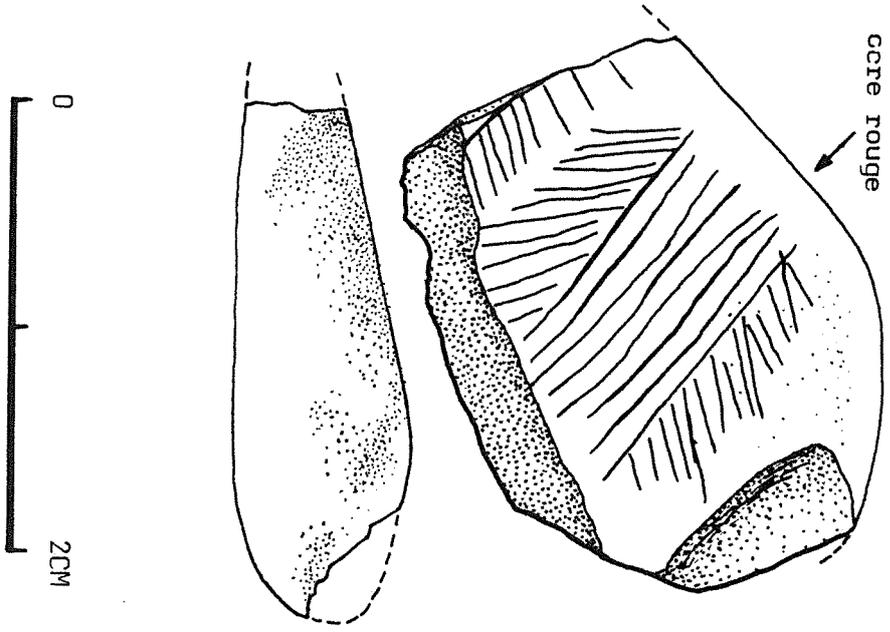


Fig. 13 : ABRI MURAT - deux galets gravés du sommet des couches aziliennes
 à gauche A (2+5) base de niveau I (ocre rouge sur la tranche)
 à droite A1-50-60 - couche II (campagne 1982)

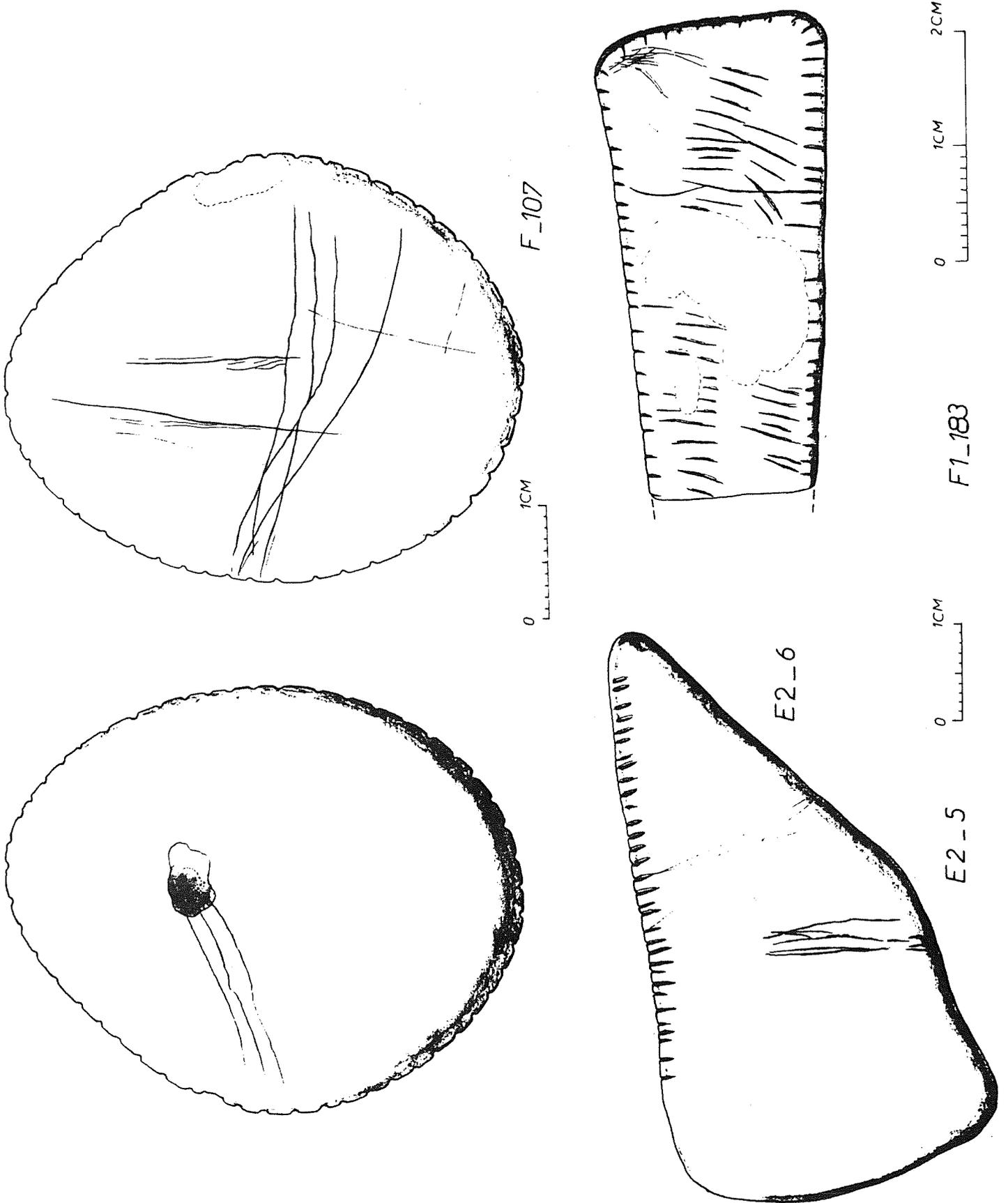


Fig. 14 : ABRI MURAT - galets gravés à encoches latérales du sommet de l'Azilien - couche I (campagne 1983)

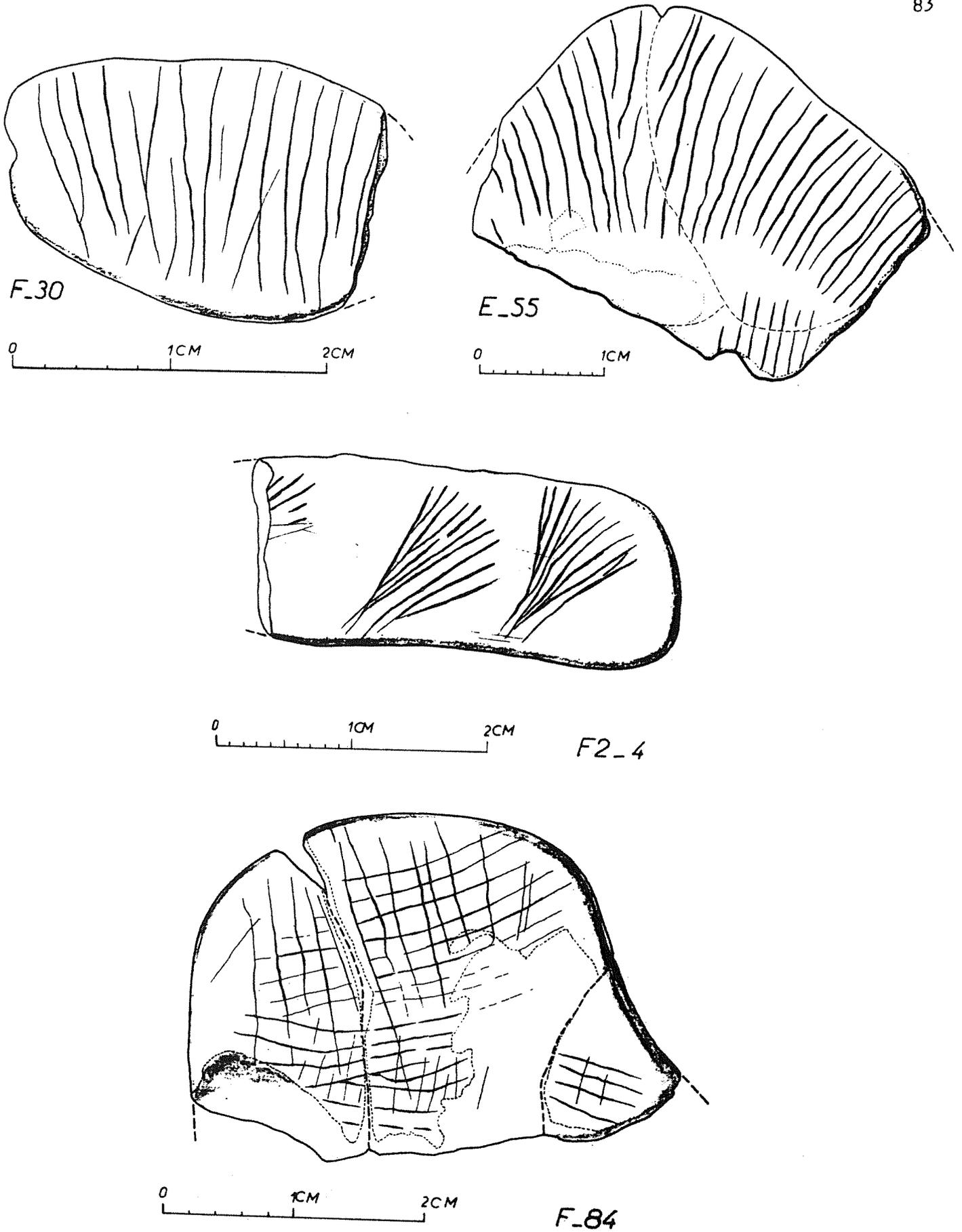


Fig. 15 : ABRI MURAT - galets gravés du sommet de l'Azilien couche I (campagne 1983)

CAMPAGNE 1983

1) Stratigraphie (fig. 16) :

Le niveau azilien a été fouillé sur 6 mètres carrés et sur 50 centimètres à 1 mètre de hauteur. Seul l'Azilien récent a donc été exploré. Cette année la base de l'Azilien (niveau IV) qui en 1982 avait livré des gravures mobilières naturalistes n'a pu être atteinte.

Le niveau Magdalénien très riche n'a été étudié que sur 25 centimètres d'épaisseur et sur 6 mètres carrés.

Le niveau Tardenoisien a été fouillé sur 2 mètres carrés et 20 centimètres d'épaisseur.

Le niveau azilien : carrés E E1 E2 F F1 F2

Tout au long de la fouille, j'ai effectué une première analyse granulométrique sur le quart Sud-Ouest du carré F1 en prélevant une colonne d'échantillons de sédiments d'une quinzaine de kg chacun qui ont été séchés, pesés, lavés, pesés.

Les rejets de tamis ont été pesés à leur tour.

Le graphique F2 montre que sur l'épaisseur fouillée, la castine peut se subdiviser en 4 horizons principaux :

- entre -140 et -160 cm de profondeur un niveau de castine grossière, plus grossière encore vers -155cm (forte proportion d'éléments supérieurs à 12mm)
- entre -160 et -185 cm de profondeur une castine plus fine. La partie fine étant plus abondante vers -185cm
- entre -190 et -205 cm un niveau d'éléments plus grossiers et non argileux que ceux du sommet
- à la base entre -205 et -210 cm les éléments fins redeviennent abondants.*

Il fut difficile de retrouver en 1983 toutes les subdivisions stratigraphiques très fines repérées en 1982. Certains horizons n'étaient en fait que des lentilles.

* Dans le niveau azilien, les profondeurs sont mesurées par rapport au plan de référence Z = + 2m tandis que dans le niveau magdalénien les profondeurs sont mesurées par rapport au plan Z = 0

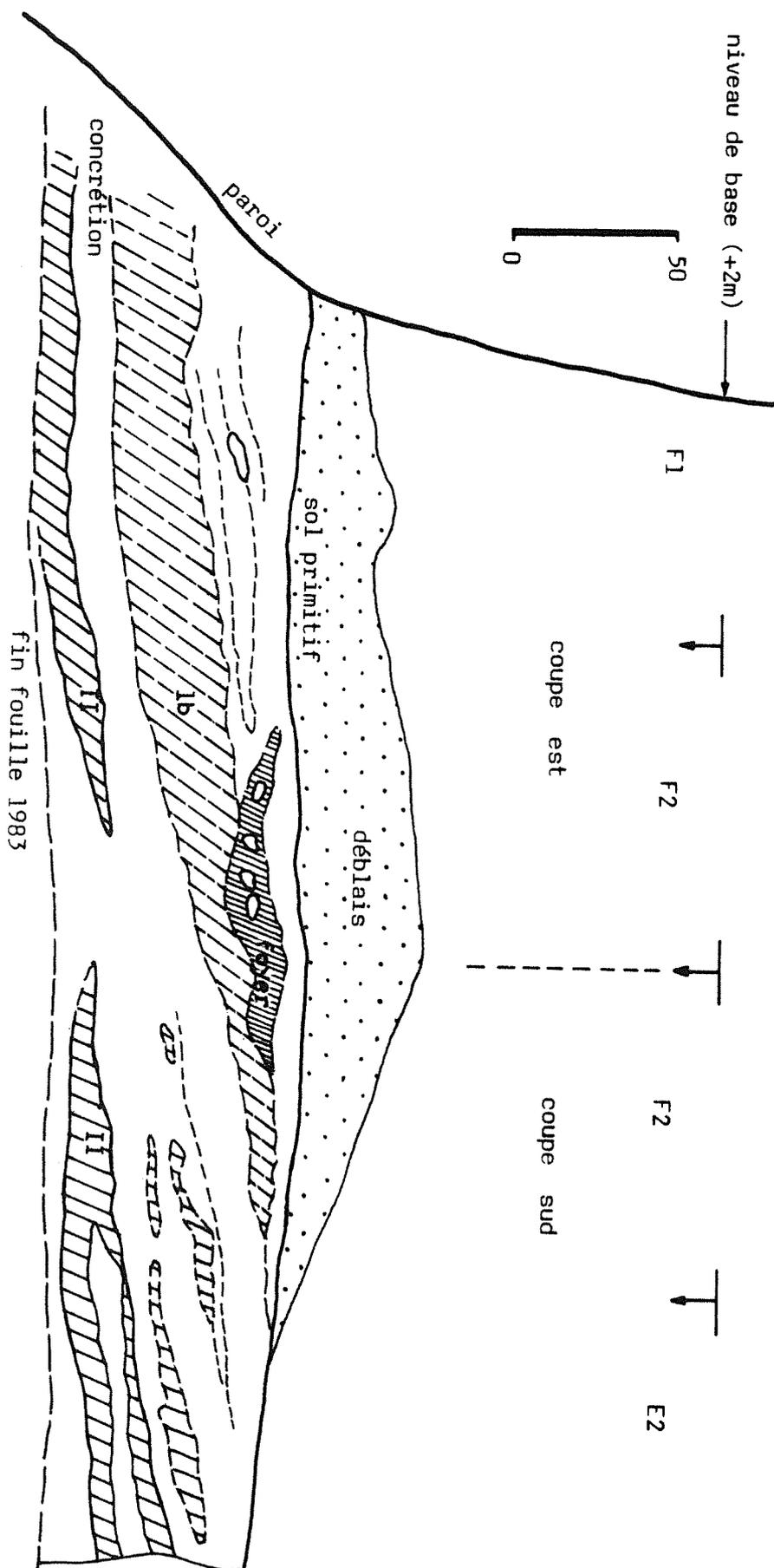


Fig. 16 : ABRI MURAT - stratigraphie des niveaux aziliens superficiels
(couches I et II) fouillés en 1983

Cependant la zone -140 -160 correspond aux niveaux Ia et Ib (Ib vers -155).

La zone -160 -185 correspond aux subdivisions Ic, d, e relevées en 1982, le niveau Ie ayant été retrouvé semble-t-il vers -185.

La couche d'éléments grossiers située entre -190 et -205 correspond au niveau II et très probablement au sommet de ce niveau c'est à dire au niveau IIa.

La partie fine à la base pourrait correspondre à la subdivision IIb de l'an dernier qui représentait un niveau moyen plus fin au sein du niveau II. Mais ceci devra être vérifié dans la suite de la fouille.

Signalons qu'au moins les carrés F, F1, F2 étaient recouverts d'une trentaine de centimètres de déblais anciens provenant du sondage effectué dans la partie orientale de l'abri par l'abbé Lemozi.

Ces déblais s'amenuisaient et disparaissaient sur les carrés E, E1, E2.

Le niveau Magdalénien : rappelons que la couche V est une castine formée dans l'ensemble d'éléments plus grossiers que tous les niveaux aziliens. Elle est de couleur plus foncée et dans l'ensemble grisâtre. Sur les vingt cinq centimètres d'épaisseur de cette couche qui ont été fouillés en 1983, un changement notable fut l'apparition d'un horizon plus cendré et plus noirâtre vers Z -160cm. Ce sous-niveau a été nommé niveau Vn.

Dans le carré A existait une zone d'un noir franc qui était manifestement le bord d'un foyer se développant en A2, hors du périmètre de la fouille actuelle.

D'autre part, principalement dans la moitié sud du carré A1 vers Z -165cm nous avons rencontré de petites lentilles sableuses avec de minuscules galets ronds calcaires qui proviennent probablement des crues de l'Alzou. A partir de Z -170cm et jusqu'à l'arrêt de la fouille à Z -175cm, nous avons rencontré des sédiments plus tassés, plus fins, plus argileux comportant moins de cailloux. Nous les avons baptisés provisoirement couche VI. La suite des travaux montrera s'il s'agit d'une couche réellement différente ou d'un simple sous-niveau de la couche V. Il n'y a pas en tout cas de changement majeur dans l'outillage et l'angle Sud-Est du carré A1 est toujours occupé par un foyer très noir comportant semble-

t-il une structure de pierres et de galets.

Notons qu'au contact de la paroi sur toute leur épaisseur, les sédiments magdaléniens sont ocre clair, caillouteux, souvent fortement concrétionnés et même transformés en brèche très dure (carrés Ao et Bo).

Le niveau Tardenoisien : ce niveau presque épuisé s'amincit (15 cm) et devient grisâtre en s'éloignant de la paroi.

Au contact de la paroi il était constitué de terre grasse très noire, truffée de coquilles d'escargots. Mais les escargots sont beaucoup moins nombreux à 1m de la paroi.

2) Matériel archéologique découvert :

Le niveau azilien :

- Dans le niveau I (50 centimètres d'épaisseur moyenne) ont été découverts pendant la campagne de fouille de 1983 : 52 outils, 204 éclats, 10 galets gravés et 3 galets peints.

L'industrie osseuse est représentée par une alène entière (F -113) et par une pointe polie ayant subi l'action du feu provenant soit d'une sagaie, soit d'un harpon (F2 -77).

L'outillage lithique découvert cette année se décompose en 21 grattoirs ronds, le plus souvent sur éclat, parfois sur lame cassée, rarement doubles, 8 pointes aziliennes plutôt petites, 5 petits racloirs, 4 burins, 3 lames tronquées et 11 divers parmi lesquels des éclats et des lames retouchées.

Cette industrie toujours assez pauvre, un peu plus riche cependant que l'an dernier, est typiquement azilienne.

Les galets gravés ou peints (fig. 14 et 15) sont cette année plus nombreux que l'an dernier à ce niveau. Ils sont petits : leur longueur maximum varie de 2 à 5 cm. Ce sont tous des galets calcaires de forme naturelle provenant des alluvions de l'Alzou tout proche.

10 sont finement gravés de motifs géométriques : barres parallèles couvrant toute la surface ou organisées en séries, quadrillages, palmettes. Trois d'entre eux portent des encoches sur leur pourtour et des séries de traits sur les faces planes.

Le n° F 107 présente sur une face un début de perforation.

Les n° E8 et F2-4 ont été à la fois peints en rouge et ensuite gravés. 3 petits spécimens nettement rouges ont été vraisemblablement peints. L'un d'eux (F1-121) malheureusement incomplet porte d'ailleurs une bande rouge ayant appartenu à un décor organisé.

L'abondance de ces galets gravés aziliens dont le nombre est étonnant dans une industrie relativement pauvre est une intéressante caractéristique de l'abri Murat.

La répartition spatiale de cet outillage est donnée par la fig. 17. Ce graphique montre que les secteurs les plus riches sont les carrés F, F1 et E c'est à dire les zones qui se trouvent au pied de la paroi. Les galets ornés ont une répartition identique, ils se rencontrent dans les zones les plus riches en outils et en éclats. Il semblerait même qu'ils soient un peu plus fréquents au contact de la paroi (carré F) dans des recoins de l'habitat où la voûte était proche du sol.

La faune du niveau I est marquée par l'extrême abondance des ossements de lapins (plusieurs pattes entières en connexion ont été trouvées).

Le cerf et le boeuf sont plus rares.

L'horizon le plus riche se situe entre Z -180 et Z -190. Le maximum de densité se localise au contact de la paroi. La répartition des vestiges osseux confirme par ailleurs celle de l'outillage lithique. Les galets ornés ont été rencontrés dans toute l'épaisseur du niveau I.

- Le niveau II dont la base n'a pas été atteinte n'a fourni en 1983 que 2 grattoirs, 1 éclat retouché, 1 nucléus et 1 galet peint (E -144). Cet ensemble de même que la faune associée, toujours dominée par le lapin, est bien azilien.

- Les structures aziliennes :

Dans le niveau I, dans le carré F2 à Z -140 -145 cm le bord d'un foyer cendreuse visible sur la coupe a été à peine effleuré et à la limite Est des carrés F, F1 entre Z -160 et Z -170 une autre lentille de cendres a été observée.

Dans le niveau II la moitié orientale du foyer organisé atteint l'an dernier a été complètement fouillée en 1983. Ce foyer qui avait livré notamment une mâchoire de loup en 1982, contrairement aux lentilles

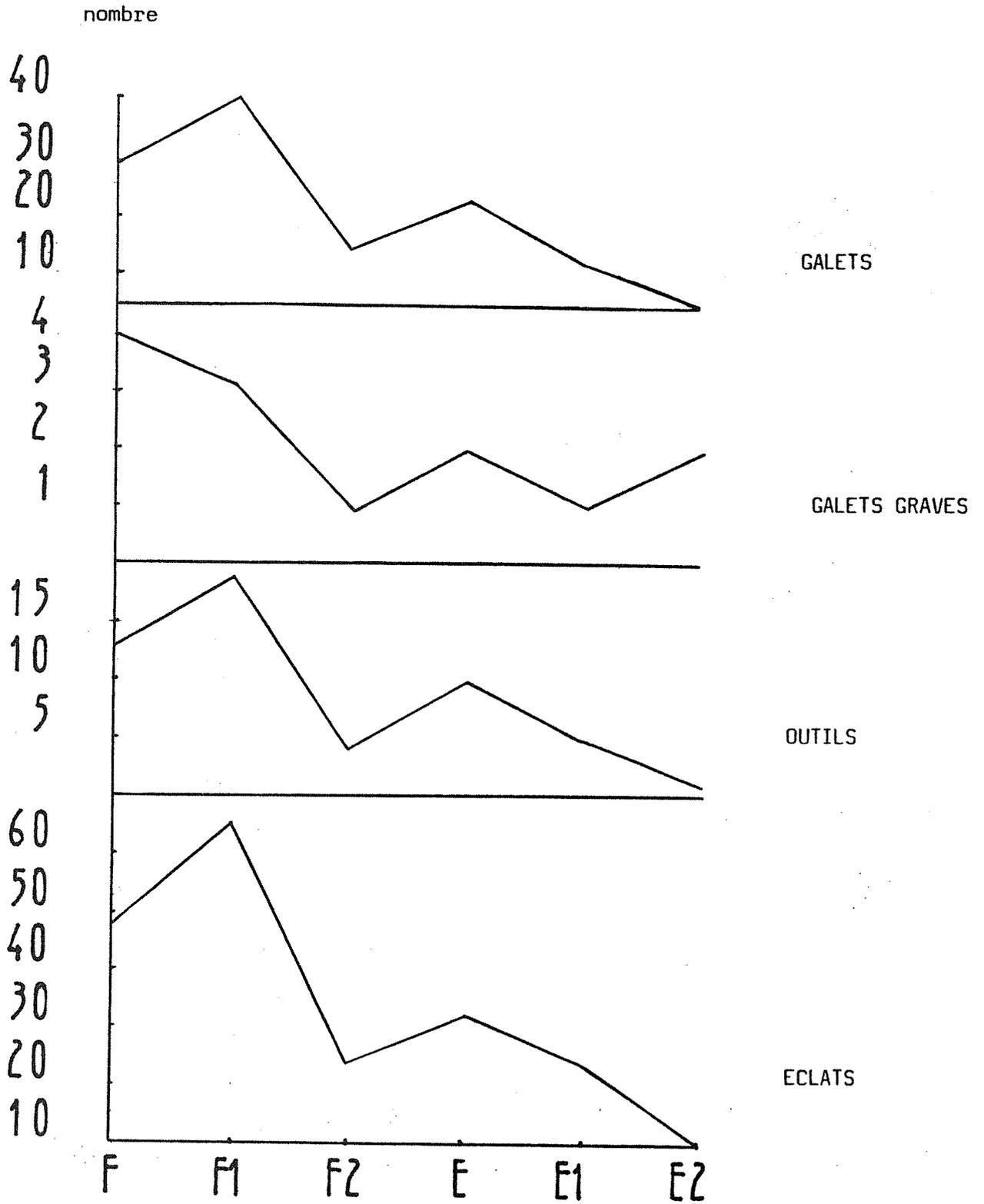


Fig. 17 : ABRI MURAT - répartition de quelques vestiges dans le niveau azilien, carrés F, F1, F2, E, E1, E2.

endreuses précédentes comporte de nombreuses grosses pierres calcaires brûlées.

Le niveau magdalénien :

Les niveaux V, Vn et VI appartiennent au Magdalénien final. Ces niveaux sont d'une grande richesse.

A titre d'exemple, l'industrie lithique découverte en 1983 dans les carrés Ao, A et Al comprend 2218 éclats et 382 outils. Dans ces trois carrés les outils se décomposent en 270 lamelles à dos, 78 burins, 9 perçoirs, 6 lames tronquées et 10 outils divers.

Parmi les lamelles à dos qui dominent largement, 160 ont été découvertes au pied de la paroi (carré Ao n° 48 Z -166 à -173). Elles étaient entassées les unes sur les autres et formaient un amas d'une quinzaine de centimètres de long. C'était une cachette de lamelles qui avaient du être contenues dans un sac.

Par contre 110 autres étaient dispersées et mêlées aux autres outils dans les trois carrés dont les trouvailles sont décomptées ici à titre d'échantillon.

Ainsi, si l'on exclut la cachette, le pourcentage général des lamelles à dos est de 49,5%.

Dans les limites de la zone fouillée une évolution typologique des lamelles à dos semble avoir été décelée. Dans l'horizon supérieur (couche V) quelques unes de ces pièces sont des lamelles à dos à encoches et des lamelles à dos denticulées.

Le nombre de lamelles à dos denticulées s'accroît dans la couche Vn tandis que la couche VI contient des lamelles à deux bords abattus, d'un type inconnu semble-t-il, à l'extrême sommet du Magdalénien.

Ceci demande à être confirmé dans la suite des travaux.

Les burins représentent en moyenne 35% de l'outillage. Ce sont plus fréquemment des burins sur troncature que des burins dièdres.

Notons dans la couche Vn, carré A, la présence de deux micro-burins.

Les grattoirs sont très peu abondants.

Parmi les perçoirs, certains sont des becs et d'autres des micro-perçoirs sur lamelle.

L'industrie osseuse est rare. Nous n'avons découvert cette année que quelques fragments de baguettes et de sagaies en bois de renne ainsi qu'une demi-douzaine d'aiguilles en os.

Les éléments de parure sont intéressants : une dizaine de petits coquillages marins perforés (voir étude de Y. Taborin) ont été trouvés dans les niveaux Vn et VI.

Une quinzaine de fragments de galets portent des gravures. Parmi eux signalons une tête d'animal probablement un félin (B 2104) et des bois qui appartiennent à un cervidé ou plutôt à un chevreuil (A -152 -155) (fig. 9).

Pour préciser la répartition spatiale de cet outillage signalons que les carrés les plus riches sont A, B et B1. Aucune concentration à un niveau particulier n'a été notée. La répartition verticale est homogène sur toute l'épaisseur fouillée. Comme nous l'avons déjà constaté l'an dernier, la faune Magdalénienne de l'abri Murat est très largement dominée par le renne.

- Structures magdaléniennes : le carré A1 est occupé par une zone très noire de terre grasse cendreuse. A la fin de la fouille nous avons relevé dans le niveau VI à Z -173 à -174, un groupe de pierres brûlées constituant la base de ce foyer qui se poursuit hors de la zone actuellement fouillée.

Le niveau Tardenoisien :

Hormis d'assez nombreuses coquilles d'escargots, la couche tardenoisienne n'a livré cette année qu'une dizaine d'éclats de silex, un nucléus à lamelles et quelques restes osseux de cerf, boeuf et castor.

3) Problème posé par la présence de galets :

Dans toute l'épaisseur du remplissage de castine (à éléments anguleux) de l'abri Murat, aussi bien dans les niveaux Aziliens que Magdaléniens nous avons découvert de nombreux galets de rivière que nous avons tous relevés en coordonnées au cours de la fouille. Ces galets dont les dimensions varient de 0,5cm à une dizaine de centimètres sont calcaires

dans les niveaux aziliens. Ils proviennent du lit de l'Alzou tout proche. Dans les niveaux magdaléniens ils sont tantôt calcaires tantôt siliceux. Une étude approfondie de ces galets est en cours. Ils seront comparés aux galets gravés et leur origine sera précisée. Nous tenterons de savoir s'ils proviennent du lit de l'Alzou, de celui de l'Ouyse ou de la Dordogne, s'ils ont bien été introduits par l'Homme ou par des phénomènes naturels (inondations, alluvions anciennes s'écoulant dans l'abri etc...)

Mr Kervaso en a entrepris l'étude géologique.

La fouille nous a déjà permis de constater que dans les niveaux aziliens la répartition des galets est identique à celles des outils et des éclats (fig. 17) ce qui révèle probablement un apport par l'Homme.

Par contre dans les couches magdaléniennes, la répartition des galets et celle des outils ne coïncident pas exactement ce qui pourrait révéler soit une double origine des galets (certains ont pu être amenés par l'Homme et d'autres par un phénomène naturel) soit un apport exclusif par l'Homme et une utilisation variée de ces galets.

CONCLUSION DES TRAVAUX DE 1981 - 1982 - 1983

Les découvertes de galets à gravures naturalistes faites dans l'abri Murat par l'abbé Lemozi au début de sa carrière l'avaient conduit à tout attribuer au Magdalénien. L'intérêt du site n'avait pas été pleinement perçu.

Nos dernières campagnes de fouilles (1981 - 1982 - 1983) relatées dans les pages précédentes n'ont intéressé qu'une partie réduite du gisement. La zone centrale a été ainsi explorée sur 4 m² en 1981. La surface du chantier a été élargie en 1982 pour atteindre 12 m² mais les profondeurs sont encore faibles. Nulle part dans le centre le fond rocheux de l'abri n'a été dégagé.

Nos premières fouilles ont apporté les informations nouvelles suivantes qui complètent ou rectifient les observations de l'abbé Lemozi :

- 1) présence du Tardenoisien et de plusieurs couches d'Azilien épaisses au total d'un mètre cinquante,
- 2) superposition directe du Magdalénien et de l'Azilien,
- 3) très intéressant contraste entre l'évolution de l'outillage lithique et osseux d'une part et celui de l'art mobilier d'autre part.

Le passage du Magdalénien à l'Azilien (passage de la couche V à la couche IV) se traduit en effet par un changement brusque dans l'industrie lithique : en quelques centimètres les lamelles à dos font place aux pointes aziliennes ; les burins se raréfient et les grattoirs ronds se répandent.

Par contre, la présence d'un art mobilier naturaliste dans un contexte azilien est exceptionnelle bien qu'elle ait été déjà signalée notamment à la Borie del Rey (Lot & Garonne), au Pont d'Ambon (Dordogne) et à Villepin (Dordogne) - (Coulonges, 1965 et Rigaud, 1980)

La découverte, en juillet 1982, du premier galet à décor naturaliste portant un arrière-train de cervidé, bientôt suivie d'un second galet portant les figures de trois animaux dans la couche IV à outillage azilien typique nous avaient si étonné que nous avons d'abord douté de l'authenticité de ces découvertes et pensé à une collecte de galets magdaléniens par les Aziliens. Mais plusieurs données nous ont fait ensuite

abandonner cette hypothèse : le support (galets fréquemment siliceux pour les unes et exclusivement calcaires pour les autres) et le style des gravures mobilières magdaléniennes et aziliennes ne sont pas exactement identiques.

En outre, d'autres découvertes ont confirmé les premières. Le lot des figurations de la couche IV est homogène. Cette couche appartient à un azilien ancien à influences magdaléniennes. L'argument péremptoire permettant d'éliminer l'idée d'une intrusion de pièces magdaléniennes est l'existence d'une dégénérescence du décor naturaliste qui se schématise comme le montrent les galets Al-IVc et Al-24 situés respectivement dans les niveaux IVc et la couche III c'est à dire au-dessus des dessins plus naturalistes et plus minutieux de la base de la couche IV.

Cette évolution conduisant à l'art géométrique (abondant dans les couches I et II) semble avoir été assez brusque et semble se situer à l'intérieur de l'azilien (niveau III).

La faune enregistre elle aussi des changements assez nets puisque l'animal dominant est le renne (couche V), puis le cheval (couche VI), puis le lapin (couches I, II, III).

Dans la suite de nos recherches, l'abri Murat apportera donc des éclaircissements essentiels sur la fin des temps glaciaires en Quercy, sur l'évolution du milieu naturel et des industries pendant cette période mal connue ainsi que sur le passage de l'art naturaliste des chasseurs de renne à l'art géométrique du Mésolithique.

L'étude géologique est effectuée par Mr Kervazo, l'analyse des matières premières par Mme Kervazo et l'analyse pollinique par Mme Diot (Centre National de Préhistoire de Périgueux). La faune est étudiée par Mme F. Delpech (Institut du Quaternaire - Bordeaux).

BIBLIOGRAPHIE

COULONGES L. (1965) : "Gravures préhistoriques du Post-glaciaire".
Bull. de la Société d'Etude et de Recherche Préhistoriques,
n° 14, Les Eyzies. pp. 109-110

RIGAUD JPh. (1980) : Informations archéologiques - Circonscription
d'Aquitaine - Dordogne - Le POnt d'Ambon (Bourdeilles).
Gallia Préhistoire t.23, fasc. 2. pp. 394-395, 1 fig.